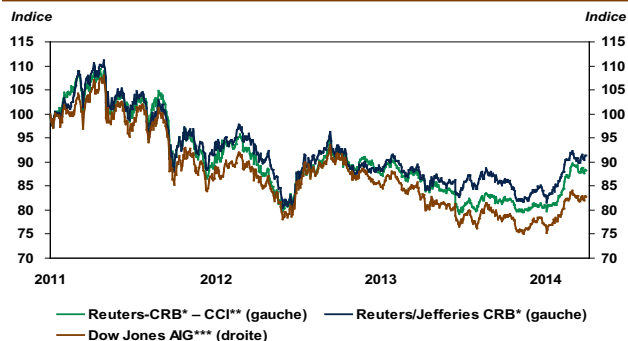


Quelques gains en attendant une véritable tendance haussière

Les principaux indices de prix des matières premières ont progressé de 6 % à 9 % au cours du premier trimestre de 2014 (graphique 1). Les derniers mois ont pourtant été marqués par le retour de certaines inquiétudes sur les perspectives de croissance économique, en particulier dans les pays émergents.

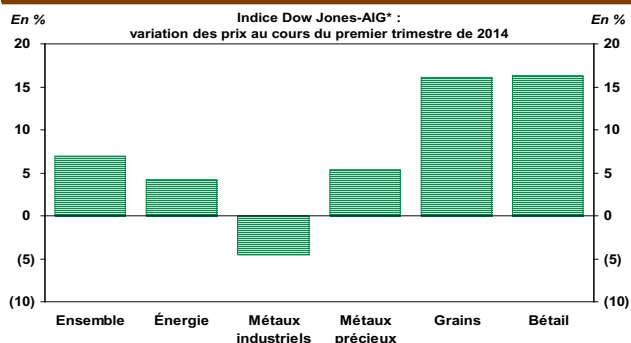
Graphique 1 – Dans l'ensemble, les prix des matières premières ont bien progressé depuis le début de 2014



* Commodity Research Bureau; ** Continuous Commodity Index; *** American International Group.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que les métaux industriels aient connu un nouveau recul au cours des derniers mois, contrairement aux autres types de matières premières (graphique 2). Il faut dire que l'économie chinoise a recommencé récemment à préoccuper les investisseurs. À l'inverse, les prix des céréales ont enregistré un excellent rebond qui ne vient cependant pas effacer totalement le lourd recul de 2013. Comme les céréales, les prix de

Graphique 2 – Seuls les prix des métaux de base ont reculé au premier trimestre



* American International Group.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

l'énergie ont profité de l'escalade des tensions en Ukraine, qui représente un risque pour l'approvisionnement mondial, et de l'hiver très froid en Amérique du Nord. La présence d'inquiétudes a aussi profité aux prix des métaux précieux.

La hausse récente des prix des matières premières repose ainsi en grande partie sur des facteurs temporaires et sur des rebonds après de lourdes chutes. Pour espérer une tendance haussière durable, il faudrait une confirmation de l'accélération de l'économie mondiale qui permettrait aux prix des métaux de base de se ressaisir. Sur ce point, les dernières statistiques sont relativement encourageantes alors que tout annonce un rebond printanier de l'activité aux États-Unis.

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA

Économiste principal

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

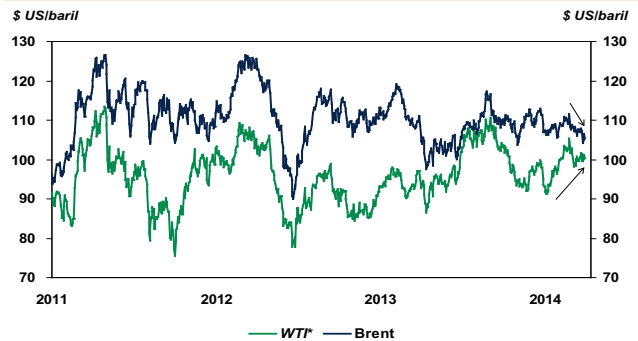
ÉNERGIE

Moins de goulots d'étranglement pour le pétrole nord-américain

PÉTROLE

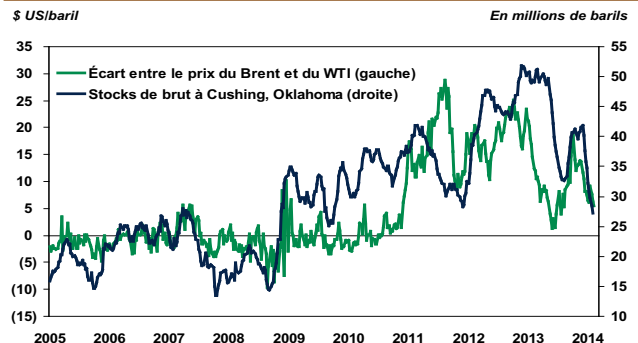
- Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) est quelque peu remonté au cours des dernières semaines pour repasser au-dessus de 100 \$ US le baril. Les tensions en Ukraine ont temporairement fait bondir le prix du *WTI* à plus de 105 \$ US le baril au début du mois de mars, mais ce mouvement n'a pas duré. Alors que le prix du Brent affiche un recul de 3 % au premier trimestre de 2014, la hausse du *WTI* reflète surtout une diminution du rabais appliqué sur le pétrole nord-américain (graphique 3).
- L'écart entre les prix du pétrole Brent et *WTI* est ainsi passé de plus de 13 \$ US le baril à la fin de 2013 à environ 5 \$ US (graphique 4). Au-delà de la volatilité normale entre l'évolution des différents types de pétrole, la réduction du rabais sur le pétrole *WTI* reflète la réduction importante des goulots d'étranglement qui limitaient depuis quelques années l'accès à ce pétrole pour les raffineries américaines. Rappelons que jusqu'en 2011, le pétrole *WTI* se transigeait habituellement à un prix légèrement plus élevé que le pétrole Brent. La poussée de la production de pétrole non traditionnelle a toutefois entraîné un surplus de ce type de pétrole dans le Midwest américain à partir de 2011. En l'absence de moyen pour acheminer ce pétrole dans le reste du pays, les stocks ont explosé à Cushing en Oklahoma et un important rabais, parfois plus de 25 \$ le baril, est apparu sur le prix du pétrole *WTI*.
- Cet important rabais a toutefois joué son rôle en incitant les producteurs et des arbitragistes à développer des moyens d'amener du pétrole du Midwest aux importantes raffineries du Golf du Mexique. Outre les transports routier et ferroviaire, une augmentation des capacités des oléoducs permet maintenant aux raffineries du Golf d'utiliser beaucoup de pétrole *WTI*, ce qui se reflète par une baisse des stocks à Cushing. Alors que les raffineries du nord-est du continent doivent encore s'approvisionner par bateau, le rabais sur le pétrole *WTI* pourrait se stabiliser entre 5 \$ et 10 \$ US le baril pour un certain temps.
- Au niveau international, l'escalade des tensions avec la Russie retient l'attention. Il est vrai que la Russie est un des plus grands producteurs et exportateurs de pétrole (graphique 5). La disparition de ce pétrole sur le marché créerait d'importantes pénuries, particulièrement en Europe. Tous les experts s'entendent cependant sur le fait que la Russie est encore plus dépendante de ses exportations de pétrole que peut en être l'Europe. L'énergie compte pour environ 70 % des exportations russes et pour plus de 50 % des revenus gouvernementaux. Même pendant la guerre froide, la Russie a continué à exporter son énergie, et il est très difficile d'imaginer un scénario réaliste où elle cesserait d'approvisionner l'Europe. Les tensions avec la Russie réduisent toutefois les probabilités d'arriver à une entente durable avec la Syrie et avec l'Iran. Il ne faut ainsi pas compter sur une disparition des tensions au Moyen-Orient et sur un

Graphique 3 – Le pétrole WTI* monte, mais le Brent tend à reculer



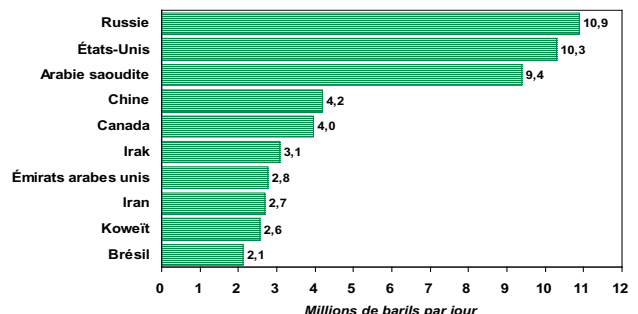
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – La fermeture de l'écart entre le Brent et le WTI reflète une forte diminution des stocks dans le Midwest



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – Plus importants producteurs de pétrole en 2013



Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

retour prochain du pétrole iranien sur le marché. Toutefois, il faut noter des développements positifs du côté de l'Irak où la production a bondi au cours des derniers mois pour atteindre un sommet de 35 années (graphique 6)

ESSENCE

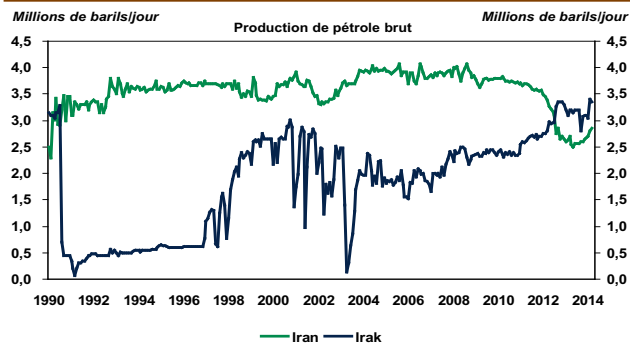
- Les prix de l'essence ont quelque peu augmenté en Amérique du Nord au cours du premier trimestre de 2014. Aux États-Unis, le prix du gallon est ainsi passé de 3,33 \$ US à la fin de 2013 à 3,60 \$ US récemment (graphique 7). Cela reflète la légère hausse du pétrole *WTI* qui est redevenu le pétrole de référence pour les prix de l'essence dans la majeure partie des États-Unis. Il est aussi normal d'observer une hausse saisonnière des prix américains de l'essence à la fin de l'hiver. Une poussée des prix de l'éthanol contribue aussi à la hausse des prix à la pompe. Au Canada, l'augmentation des prix de l'essence reflète aussi le recul du huard qui augmente le coût du pétrole en dollar canadien.

GAZ NATUREL

- Après une poussée spectaculaire au début de l'hiver, qui a vu le prix « spot » du gaz naturel s'approcher à un moment de 8 \$ US par *MMBTU* (*Million British Thermal Unit*), les choses se sont quelque peu calmées récemment grâce à des températures plus saisonnières. Le prix du gaz naturel est ainsi redescendu aux environs de 4,50 \$ US par *MMBTU*, ce qui représente tout de même une hausse de plus de 10 % par rapport à la même période l'an dernier. Il faut dire que l'hiver actuel aura laissé des traces qui prendront un certain temps à s'effacer. La température très froide a fait bondir la demande américaine de gaz de 8 % par rapport à l'an dernier, ce qui a fait chuter les stocks de gaz à leur plus bas niveau en onze ans. Les prix plus élevés limiteront toutefois la demande de gaz au cours des prochains mois, ce qui devrait se traduire par une normalisation graduelle des stocks.

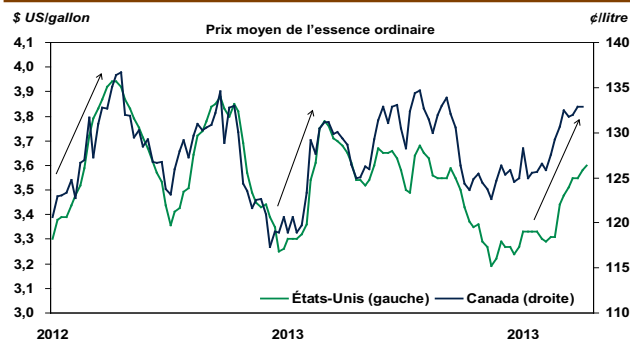
Prévisions : Une diminution plus rapide que prévu du rabais sur le prix du pétrole *WTI* nous amène à revoir légèrement à la hausse notre prévision pour ce type de pétrole. En moyenne, nous prévoyons ainsi que le prix du pétrole *WTI* se situera à 96 \$ US le baril en 2014 avant d'atteindre 99 \$ US en 2015. De façon générale, le marché mondial de l'or noir devrait rester bien équilibré alors que la poussée de la production nord-américaine se poursuivra. Les événements récents confortent notre décision de revoir à la hausse nos attentes concernant le prix du gaz lors de notre précédente publication. Nous maintenons notre prévision de 4,50 \$ US par *MMBTU* en moyenne en 2014 alors qu'il faudra plusieurs mois pour ramener les stocks de gaz à des niveaux plus normaux.

Graphique 6 – La hausse de la production irakienne compense en partie la réduction en Iran



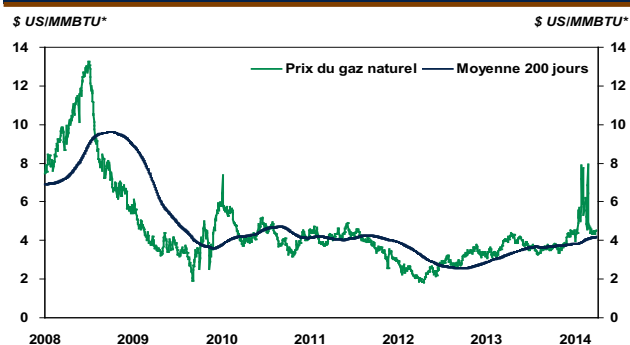
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Les prix de l'essence augmentent souvent en début d'année



Sources : Datastream, ministère des Ressources naturelles du Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Les inquiétudes concernant la Chine ont augmenté

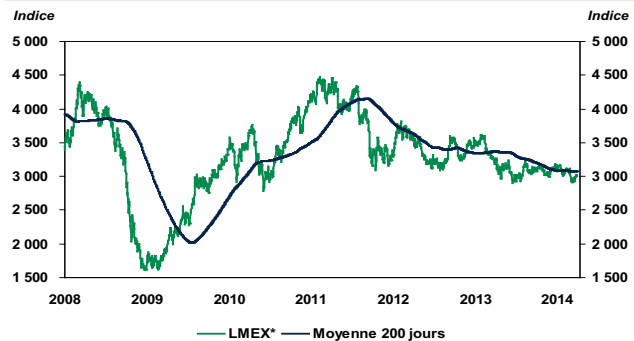
Alors que la plupart des prix des matières ont progressé au cours du premier trimestre de 2014, les prix des métaux de base ont à nouveau diminué. L'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux de base a ainsi terminé le mois de mars en dessous du niveau de 3000, un recul de 8 % par rapport à la même période l'an dernier (graphique 9).

Après avoir été affecté par les inquiétudes généralisées sur les pays émergents en début d'année, ce sont de nouvelles craintes concernant la Chine qui expliquent le recul récent des prix des métaux. Non seulement les dernières données chinoises ont été décevantes, mais la première faillite d'entreprise dans ce pays a ravivé les craintes d'une crise financière, particulièrement dans le secteur du financement non réglementé « *shadow banking* ». Cela est particulièrement inquiétant pour le cuivre qui est souvent utilisé dans des transactions financières. Notons toutefois que dans les économies avancées, les dernières données sont relativement encourageantes pour la demande future de métaux (graphique 10).

ALUMINIUM

- Après un début d'année difficile, le prix l'aluminium est légèrement remonté pour terminer le trimestre aux environs de 1 715 \$ US la tonne. Il a quelque peu poursuivi sa remontée au début d'avril, mais il demeure très bas d'un point de vue historique. Au cours des dernières années, les producteurs d'aluminium ont sauvé la mise en chargeant une prime de plus en plus importante aux grands consommateurs qui désirent avoir accès immédiatement à ce métal (graphique 11). La présence de cette importante prime est toutefois étrange dans un contexte où les stocks d'aluminium recensés par le *LME* sont extrêmement élevés. Alors que certains accusent les grandes banques d'investissement qui détiennent des entrepôts où l'aluminium est stocké de manipuler les prix, le *LME* a modifié ses règles pour forcer les détenteurs d'aluminium à rendre plus rapidement disponibles les stocks qu'ils détiennent. Il reste cependant à voir si les nouvelles règles, qui viennent d'entrer en vigueur, rendront vraiment l'aluminium plus disponible ou si les stocks se déplaceront seulement vers des entrepôts non réglementés.

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels ont encore reculé



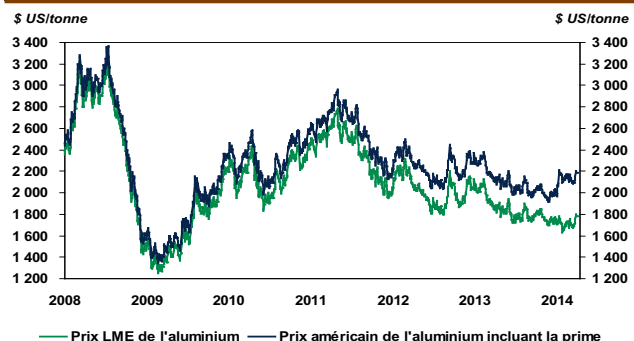
* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Le secteur manufacturier semble avoir renoué avec la croissance, même en zone euro



Sources : Bloomberg, Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – La poussée de la prime payée par certains consommateurs d'aluminium limite les coupures de production



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

CUIVRE

- Les derniers mois ont été particulièrement difficiles pour le cuivre dont le prix a diminué de plus de 9 % au premier trimestre, pour passer en dessous de 6 700 \$ US la tonne (graphique 12). Cette baisse est survenue malgré une forte diminution des stocks recensés par le LME. Les craintes d'une crise financière en Chine ont fait chuter le prix du cuivre de plus de 600 \$ US la tonne en l'espace de quelques jours au commencement du mois de mars. L'accélération de la production minière de cuivre pourrait aussi avoir contribué au recul du prix de ce métal.

NICKEL

- Le nickel a fait beaucoup mieux que les autres métaux industriels depuis le commencement de 2014. Son prix a bondi de plus de 15 % pour repasser au-dessus de 16 000 \$ US la tonne, malgré une nouvelle augmentation des stocks recensés par le LME (graphique 13). Cette remontée des prix s'explique essentiellement par la décision de l'Indonésie, le premier producteur mondial de minerais de nickel, de cesser d'exporter du minerai non transformé. Il reste cependant à voir si l'Indonésie maintiendra longtemps cette décision, et si cela sera suffisant pour ramener l'équilibre sur le marché mondial du nickel.

ZINC

- Le prix du zinc a diminué d'environ 4 % au premier trimestre pour redescendre légèrement en dessous de 2 000 \$ US la tonne (graphique 14). Malgré ce recul, le prix du zinc affiche une hausse de plus de 8 % depuis un an, alors que la plupart des autres métaux industriels ont perdu de la valeur. La demande mondiale de zinc devrait continuer à progresser à un bon rythme cette année et l'an prochain. La production de zinc devrait toutefois augmenter à un rythme similaire.

ACIER

- Le prix LME de l'acier a poursuivi son impressionnante remontée au premier trimestre de 2014 avec un gain de près de 35 %. Il a ainsi récemment atteint 396 \$ US la tonne, son plus haut niveau depuis l'été 2012. La poussée spectaculaire des prix de l'acier depuis l'été dernier reflète en bonne partie une convergence des prix internationaux vers les prix plus élevés sur le marché américain. Ce mouvement semble tirer à sa fin et les mouvements des prix de l'acier devraient recommencer à refléter l'évolution de l'offre et de la demande mondiale.

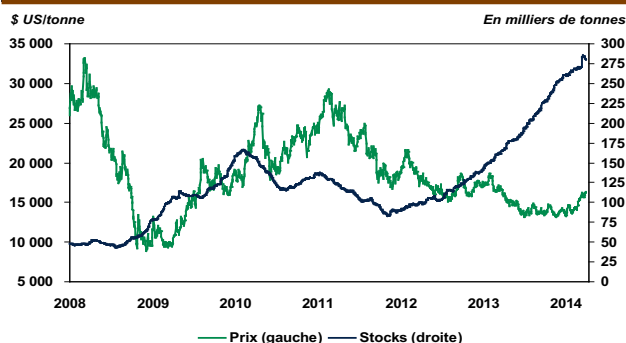
Prévisions : À court terme, les prix des métaux de base réagiront surtout aux nouvelles en provenance de la Chine. On peut toutefois espérer que le pire sera évité alors que les autorités chinoises feront tout pour éviter une crise économique ou financière. Par la suite, les prix des métaux devraient profiter de l'accélération de l'économie mondiale.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



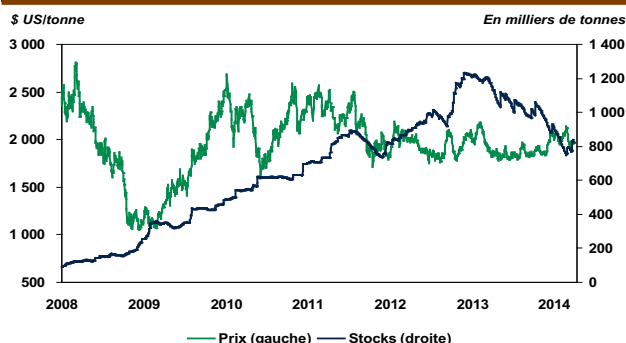
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le prix de l'or est volatil

Les métaux précieux ont profité de la montée des tensions entre la Russie et l'Occident au début du mois de mars. La plupart des prix ont toutefois pris une tendance baissière à la suite de la dernière rencontre de la Réserve fédérale (Fed).

OR ET ARGENT

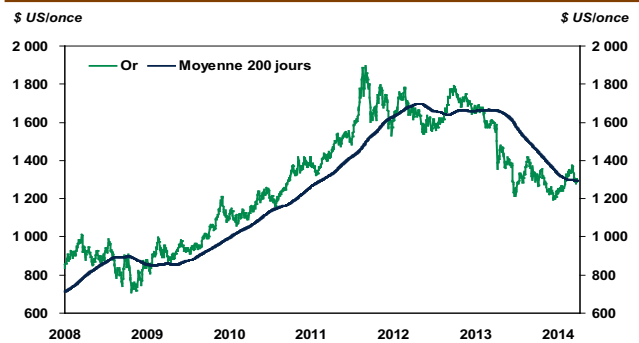
- La caractéristique de valeur refuge de l'or a continué d'être recherchée par les investisseurs alors que la situation s'est fortement envenimée entre la Russie et l'Occident. L'approche du référendum confirmant l'annexion de la Crimée par la Russie a même poussé le prix de l'or à plus de 1 365 \$ US l'once à la mi-mars, un sommet depuis septembre dernier. La situation en Ukraine a toutefois semblé se stabiliser après le référendum, ce qui a fait redescendre les tensions financières et le prix du métal jaune. Le recul du prix de l'or s'est accentué après la rencontre du 19 mars de la Fed où la nouvelle présidente, Janet Yellen, a clairement indiqué son intention de continuer à réduire graduellement les achats d'obligations et a même semblé ouvrir la porte à une remontée des taux directeurs un peu avant la mi-2015. Le prix de l'or a ainsi terminé le premier trimestre aux environs de 1 280 \$ US l'once (graphique 15). Le prix de l'argent a aussi enregistré des gains intéressants en début de 2014, mais il est par la suite revenu très près de son niveau de la fin de 2013 (graphique 16). La présence d'un important surplus sur le marché mondial de l'argent pourrait continuer à nuire à ce métal.

PLATINE ET PALLADIUM

- En plus de profiter de la demande pour les métaux précieux découlant des tensions financières, les prix du platine et du palladium bénéficient d'inquiétudes du côté de l'offre. L'Afrique du Sud, où une grande partie des mines de platine et palladium sont exploitées, connaît en ce moment un des plus importants arrêts de travail des dernières années. Malgré cela, le prix du platine a suivi une tendance similaire à celui de l'or, bondissant à plus de 1 480 \$ US l'once à la mi-mars avant de redescendre aux environs de 1 400 \$ (graphique 17). Alors que d'éventuelles sanctions pourraient limiter l'importante offre russe de palladium, le prix de ce métal a mieux fait, demeurant près de son plus haut niveau depuis l'été 2011.

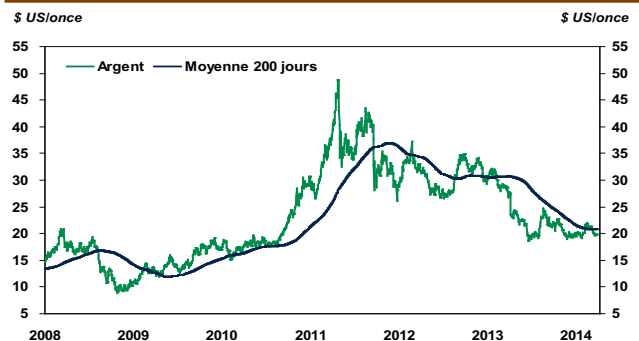
Prévisions : La hausse des prix des métaux précieux en début d'année est encourageante après la chute de 2013. Malgré cela, nous continuons à miser sur un recul des prix de l'or au cours des prochains trimestres alors que la remontée progressive des taux obligataires et un contexte économique et financier plus favorable incitera les investisseurs à se tourner vers d'autres investissements.

Graphique 15 – Prix de l'or



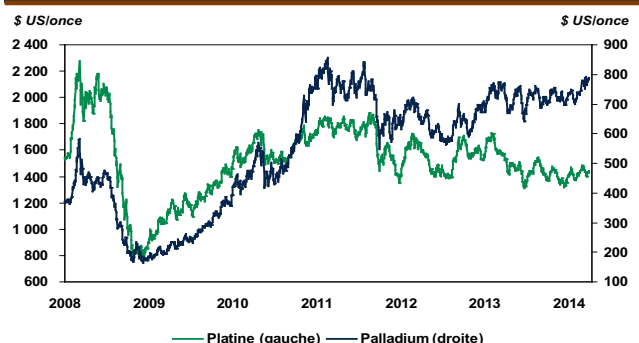
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Les céréales profitent du conflit en Ukraine et de la météo

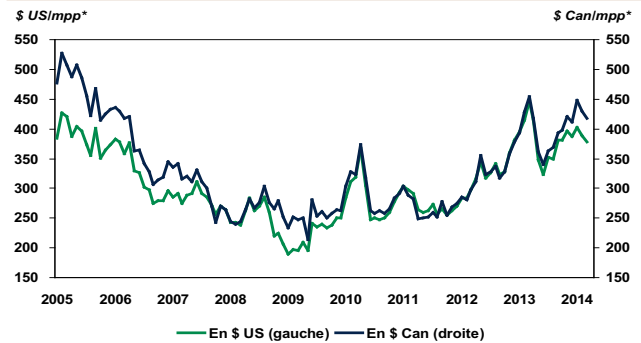
PRODUITS FORESTIERS

- Les mouvements des prix des produits forestiers ont été assez limités au cours des dernières semaines. Après être monté au-dessus de 400 \$ US par millier de pieds-planche à la fin janvier, le prix du bois d'œuvre a quelque peu diminué pour revenir aux environs de 375 \$. Il faut dire que la température hivernale particulièrement froide cette année a freiné la construction résidentielle aux États-Unis. D'un autre côté, l'agence Moody's notait récemment que les compagnies forestières canadiennes seraient particulièrement favorisées par le recul du huard (graphique 18). Alors que le prix de la pâte a encore légèrement augmenté, le prix du papier journal demeure très stable.

DENRÉES AGRICOLES

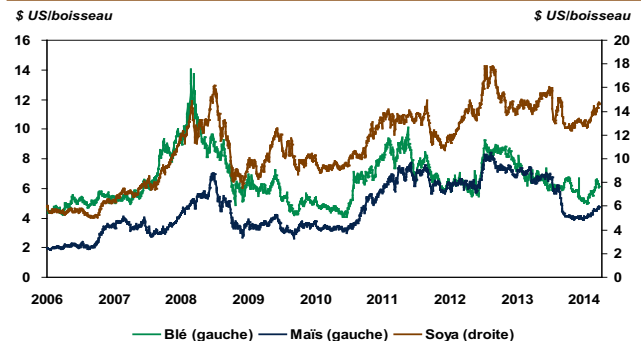
- Après une année 2013 très difficile, les prix des céréales ont rebondi de façon importante au cours des derniers mois (graphique 19). Le prix du boisseau de blé a ainsi bondi de 20 % au premier trimestre, comparativement à un gain de 17 % pour le maïs et de 10 % pour le soya. Une partie de ces gains reflète les inquiétudes concernant la situation en Ukraine, un important producteur de céréale. Pour le moment, l'annexion de la Crimée par la Russie ne devrait toutefois pas avoir d'impacts importants sur l'offre mondiale de céréales alors que les importants ports d'exportation de grains sont situés dans l'ouest de l'Ukraine.
- La météo a aussi favorisé la remontée des prix des céréales. Aux États-Unis, le froid dans certaines régions et la sécheresse dans d'autres ont nui à la récolte de blé d'hiver. D'importantes sécheresses au Brésil et en Australie ont aussi contribué à raviver l'intérêt des spéculateurs pour les céréales. Notons aussi que le recul des prix l'an dernier semble avoir gonflé la demande pour certaines céréales, en particulier le blé. Malgré tout cela, les projections du département américain de l'Agriculture n'ont pas trop changé pour 2013-2014 alors que les excellentes récoltes auront entraîné une hausse des stocks des trois principales céréales. La hausse est particulièrement frappante dans le cas du maïs alors que les stocks américains au 1^{er} mars 2014 affichaient une poussée de 30 % par rapport à la même date l'an dernier.
- Sans grande surprise, les intentions d'ensemencement des agriculteurs américains ont révélé une baisse de la surface consacrée au maïs, surtout au profit du soya (graphique 20). Cela reflète bien l'évolution relative du prix de ces deux céréales. **Alors que la superficie consacrée aux trois principales céréales demeure élevée, il faudrait une température défavorable au cours des prochains mois pour espérer que la tendance récente des prix se poursuivre.**

Graphique 18 – Prix du bois d'œuvre



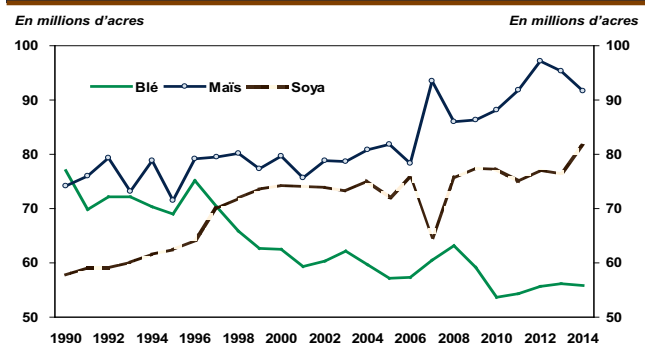
* Milliers de pieds-planche.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Superficies ensemencées aux États-Unis



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	8 avril	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
Indices								
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	562,7	-0,5	10,9	7,7	3,2	567,4	524,1	500,4
Reuters/Jefferies CRB ¹	308,0	0,3	12,1	6,9	6,5	308,0	286,6	272,3
Dow Jones AIG ³	136,0	-0,1	10,0	5,9	1,1	136,8	128,9	122,0
Banque du Canada	666,6	-1,8	5,7	5,2	-0,2	678,9	645,1	589,7
Énergie								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	106,2	-2,4	-1,1	-3,8	2,0	117,3	107,7	97,6
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	102,6	-0,2	11,6	-0,9	9,9	110,6	99,1	86,7
Essence (\$ US/gallon)	3,60	3,4	7,9	6,8	-0,3	3,68	3,46	3,19
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	4,56	-4,4	4,8	22,9	9,1	7,92	4,14	3,27
Métaux de base								
LMEX ⁶	3 032	0,2	-3,1	-2,9	-5,7	3 275	3 085	2 911
Aluminium (\$ US/tonne)	1 785	3,6	3,1	-1,8	-3,7	1 944	1 773	1 634
Cuivre (\$ US/tonne)	6 670	-2,0	-9,3	-7,5	-10,1	7 602	7 098	6 439
Nickel (\$ US/tonne)	16 406	7,5	21,8	18,6	2,7	16 406	14 382	13 216
Zinc (\$ US/tonne)	2 017	-3,2	-0,5	9,3	8,5	2 147	1 913	1 785
Acier (\$ US/tonne)	386,5	4,5	22,7	84,0	141,6	396,0	227,7	99,3
Métaux précieux								
Or (\$ US/once)	1 309	-2,0	7,1	-1,3	-16,7	1 587	1 322	1 196
Argent (\$ US/once)	20,2	-5,8	3,2	-9,6	-26,1	27,7	21,3	18,6
Platine (\$ US/once)	1 437	-2,5	2,3	2,1	-6,2	1 546	1 433	1 317
Palladium (\$ US/once)	775,0	-0,1	5,4	8,8	6,1	792,5	727,1	643,0
Autres matières premières								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	370,0	-4,6	-5,1	-3,6	-18,0	451,0	377,8	322,0
Pâte (\$ US/tonne)	1 026	1,7	3,6	8,3	14,0	1 026	964,5	900,0
Papier (\$ US/tonne)	583,4	-0,1	-0,4	-1,1	-3,9	607,0	590,1	583,0
Blé (\$ US/boisseau)	6,16	3,6	15,2	-7,9	-8,3	7,40	6,11	4,98
Maïs (\$ US/boisseau)	4,88	5,2	22,6	16,5	-24,6	7,18	5,24	3,98
Soya (\$ US/boisseau)	14,84	2,4	15,6	17,3	6,0	16,10	13,97	12,43

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2012	2013	2014p	2015p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	94	98	Cible : 96 (fourchette : 90 à 102)	Cible : 99 (fourchette : 90 à 108)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	2,76	3,73	Cible : 4,50 (fourchette : 4,00 à 5,50)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 5,00)
Or (\$ US/once)	1 669	1 411	Cible : 1 250 (fourchette : 1 150 à 1 350)	Cible : 1 150 (fourchette : 1000 à 1 250)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 416	3 183	Cible : 3 350 (fourchette : 2 900 à 3 700)	Cible : 3 900 (fourchette : 3 400 à 4 300)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques